

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 61 (1920), p. 141-144

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1920__61__141_0

© Société de statistique de Paris, 1920, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

NÉCROLOGIE

MAURICE DEWAVRIN

La Société vient d'éprouver une grande perte en la personne de l'un de ses membres du Conseil, Maurice DEWAVRIN, qui était entré le 17 avril 1912 sous les auspices de deux travailleurs que nous estimons tous, MM. Raphaël-Georges LÉVY et DUBERN. deux parrains qui étaient les sûrs garants que nous venions d'acquérir un collègue destiné à prendre une place importante parmi nous.

Le passé de Maurice DEWAVRIN montrait déjà ce que nous pouvions espérer de lui : né à Calais le 6 décembre 1880, il avait fait ses études au Collège des Jésuites

de Boulogne-sur-Mer et après avoir été un excellent élève de l'École libre des Sciences politiques dont il fut lauréat, il prépara le concours difficile de l'Inspection des Finances; puis son esprit s'orienta directement vers la vie active et renonçant à l'inspection, il partit en Amérique où il recueillit les éléments d'un ouvrage documenté : *Le Canada économique au XX^e siècle*, qu'il fit suivre d'une étude sur *La Protection légale des travailleurs aux États-Unis* en collaboration avec M. LECARPENTIER.

C'est alors qu'il entra à notre Société aux séances de laquelle il était fort assidu, résistant à mes demandes de communications parce que, me disait-il, « je veux m'instruire encore auprès des maîtres qui m'ont accueilli »; mais la guerre survint : mobilisé au début de la campagne, il demanda à partir immédiatement au front et, le 11 septembre 1914, d'affreuses blessures dont la gravité n'avait échappé à aucun de ceux qui l'approchaient l'éloignaient définitivement des combats; sa vigoureuse constitution lui permit de résister, pour un temps, hélas, et il fut versé à la 20^e section à Paris, pour être attaché, là où il pouvait rendre les plus utiles services, au Comité international d'action économique. On reconnut bientôt qu'il était préférable de le libérer temporairement et il entra au Comité des Armateurs de France jusqu'au moment de sa réforme définitive, en août 1918.

Entre temps, la Société d'Économie politique l'avait nommé membre titulaire en 1915.

Cédant à mes instances, il nous donna en 1918 deux communications d'un haut intérêt : *L'Immigration aux États-Unis de 1910 à 1916* et *La Variation des Changes scandinaves depuis 1914*, et il nous remettait un excellent travail sur les mouvements de la population en Italie pendant la guerre et une plaquette sur le système fiscal de guerre de la Confédération helvétique.

Cet ensemble de travaux, ainsi que les articles qu'il faisait paraître dans la *Revue des Sciences politiques*, dans la *Revue Politique et Parlementaire*, le *Journal des Économistes*, la *Revue de Paris*, *Le Globe*, etc., sa collaboration aux enquêtes organisées par l'Association d'Expansion économique le désignaient à vos suffrages et en décembre 1918, la Société l'appelait à siéger au Conseil.

Mais les conséquences de l'affreuse blessure qu'il avait reçue commençaient à se faire sentir et pendant l'année 1919, il fut obligé de rester éloigné de cette Société qu'il aimait réellement : j'ai eu l'heureuse chance de correspondre souvent avec lui au sujet des articles qu'il nous a donnés et j'espérais que sa jeunesse triompherait du mal car il a montré une énergie sans pareille et a travaillé jusqu'à la fin.

Les quatre études que notre Journal a publiées en 1919 : « La Caisse de prêts de la Confédération helvétique », « la Statistique des élections parlementaires britanniques de décembre 1918 », « la Statistique des exploitations agricoles au Canada », et « l'Industrie au Canada » devaient faire l'objet de communication en séance, mais la santé de notre ami l'empêchait toujours de venir parmi nous.

Cette année même, alors que la vie s'éloignait de lui, il travaillait encore et notre Journal a publié déjà : *L'Immigration aux États-Unis de 1917 à 1919*, les *Opérations de la Caisse de prêts de la Confédération suisse en 1918-1919*, *l'Industrie minière et métallurgique au Canada*, *Quelques chiffres à propos des élections sénatoriales*; et il reste encore à publier : *Quelques chiffres à propos des élections législatives françaises de 1919*, les *Changes mondiaux à Paris pendant la deuxième semaine de février 1920*.

De plus, je viens de recevoir de M^{me} Dewavrin : « *Comment mettre en valeur notre domaine colonial* », livre qu'il a écrit en collaboration avec deux de ses camarades dont l'un était déjà disparu au moment de la parution de son œuvre.

Nous voyons par cette énumération trop sèche parce qu'elle ne rend pas assez compte de l'intérêt présenté par chaque article, que Maurice DEWAVRIN promettait d'être l'un des meilleurs collaborateurs de notre œuvre scientifique et nous devons déplorer sa perte à ce titre, mais ce n'est pas le seul motif de nos regrets. Ceux d'entre nous qui ont eu le plaisir de l'avoir comme voisin dans nos diners mensuels ont pu apprécier les rares qualités de notre collègue; charmant causeur, possédant une réelle éloquence, il s'exprimait en termes choisis et justes; très gai et plaisantant sur son

état de santé, il essayait de nous tromper; peut-être aurait-il pu se sauver en se soignant plus énergiquement et plus promptement. Mais, à quoi bon penser à ce qui aurait pu, à ce qui aurait dû être puisque l'heure était sonnée et le 24 mars, DEWAVRIN s'éteignait à Rueil très doucement dans la foi qui l'a aidé à franchir le passage qui le conduisait vers un monde meilleur conforme à ses très fermes convictions religieuses.

DEWAVRIN abandonne après lui une veuve et une mère qui le chérissaient et auxquelles nous nous associons pour le regretter; nous perdons, nous aussi, un ami et un de ceux sur lesquels nous comptions; il laisse comme MEURIOT qui l'estimait beaucoup, l'exemple d'un homme de devoir à ceux qui lui survivront et pour honorer sa mémoire, faisons comme lui : travaillons.

Sa veuve et sa mère comprendront que nous ressentons bien réellement le grand chagrin que nous leur avons montré aux obsèques de notre regretté collègue et, à nouveau, nous les prions d'accepter l'hommage de la respectueuse sympathie des membres de notre Société.

A. BARRIOL.

V

VARIÉTÉ

ORGANISATION DE LA STATISTIQUE OFFICIELLE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCO-SLOVAQUE (1)

L'organisation de la statistique officielle dans la République tchéco-slovaque a été fixée par une loi du 28 janvier 1919. Elle prévoit : un organe consultatif et délibératif, le Conseil de la Statistique d'État; un organe exécutif, l'Office de Statistique d'État. Le Conseil et l'Office ont le même président *qui relève directement du président du Conseil des ministres*.

D'après l'article 3, tous les organes statistiques et autres administrations publiques ou autonomes sont tenus de collaborer avec l'Office de Statistique d'État et de suivre ses indications dans les limites fixées par le Conseil de Statistique d'État.

Tout habitant est tenu de fournir, d'une manière exacte et véridique, tous les renseignements qui sont demandés par l'Office de Statistique, soit directement, soit par l'intermédiaire d'autres administrations. Toute infraction est punie d'une amende pouvant s'élever à 1.000 couronnes et, en cas de récidive, ou de circonstances aggravantes, d'un emprisonnement de six mois au plus et d'une amende illimitée.

La publication des données statistiques ne doit pas entraîner la divulgation de renseignements individuels; ceux-ci ne peuvent pas être mis à la disposition des autres administrations, notamment des administrations fiscales; ils ne peuvent servir de base à l'établissement des impôts.

Le personnel des services statistiques est tenu d'observer le secret professionnel le plus strict. Toute infraction est punie d'une amende pouvant s'élever à 20.000 couronnes et d'un emprisonnement de deux ans au plus.

L'ancien Bureau de Statistique du royaume de Bohême est repris par l'État et transformé en Office de Statistique d'État.

(1) D'après le *Bulletin statistique de la République tchéco-slovaque*. 1^{re} année. Cahiers 1 et 2. Janvier 1920. Prague.

VI

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTES DANS LA SÉANCE DU 17 MARS 1920

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
DOCUMENTS OFFICIELS			
Argentine (République)		MINISTÈRE DE LA JUSTICE. — Chefs d'expédition de l'administration des prisons. — Annuaire de l'Administration générale des prisons. 1916. . .	N^{os} 16
<i>Direction générale de Statistique. — Le commerce extérieur argentin pendant les premiers semestres de 1918 et 1919.</i>	Ar^{os} 18-19	Uruguay	
Canada		MINISTÈRE DE LA JUSTICE, DES CULTES ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — Annales de l'Instruction primaire. Nos 4, 5 et 6, avril, mai, juin 1919. .	U^{os} 19
<i>Bureau fédéral de la Statistique. — Recensement industriel. 1917 (3^e partie): Ateliers de planage, fabriques de portes et fenêtres, etc.</i>	Ca^{os} 17 III	DOCUMENTS INTERNATIONAUX	
France		Commissions et Congrès privés	
ALGERIE		<i>Comité international de la Croix-Rouge (Genève). — Revue internationale de la Croix-Rouge. Bulletin mensuel international des sociétés de la Croix-Rouge. N^o 12 du 15 décembre 1919.</i>	Int^{os} 19
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE. — Statistique financière de l'Algérie. Algérie du Nord et territoires du Sud. Année 1913.	Alg^{os} 13	<i>— N^o 14 du 15 février 1920.</i>	Int^{os} 20
Hollande		DOCUMENTS PRIVÉS	
<i>Bureau central de Statistique. — Statistique de l'application des lois pour la protection de l'enfant. Année 1914. .</i>	H^{os} 14	A. BAYROL ET I. BÉCHU. — Emprunt français en rentes amortissables 5 %, 1920 (Extrait du Journal des Économistes du 15 février 1920). Paris.	Fr^{os} 264
<i>— Enquête sur la consommation de quelques aliments pendant la période 1892 à 1918 (Suite de l'enquête pendant les années 1852 à 1891 exécutée en 1895 par le Bureau central de Statistique). .</i>	H^{os} 92-18	<i>— Emprunt en obligations émis par le Crédit National pour faciliter la réparation des dommages causés par la guerre (Extrait du Journal des Économistes du 15 janvier 1920). Paris.</i>	Fr^{os} 265
<i>— Quelques données sociales et économiques relatives aux années 1913 à 1919.</i>	H^{os} 13-19	BLOCH (Richard). — Questions de chemins de fer (Conférences faites en mars et avril 1919 à l'École des Hautes Études commerciales). Paris, 1919. .	Fr^{os} 266
Italie		SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS CIVILS DE FRANCE. — Destruction et restauration du bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais (Discours de M. Albert Herdner et de M. E. Gruner). Paris, 1920.	Fr^{os} 263
<i>Ville de Rome</i>		PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NON OFFICIELLES	
<i>Office municipal du travail de Rome. — Bulletin mensuel. Numéros de janvier et février 1920.</i>	It^{os} 20	Finlande	
Japon		<i>The Suomi Mutual Life Insurance Cy. — Rapport annuel pour l'année 1918. .</i>	Fin^{os} 18
MINISTÈRE DES FINANCES. — Annuaire financier et économique du Japon Année 1919.	J^{os} 19	Suisse	
Norvège		<i>Société suisse de Statistique (Berne). — Journal de Statistique et revue économique suisse (trim.). Années 1915 à 1919.</i>	S^{os} 15-19
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. — Bureau central de Statistique. — Le mouvement de la population en 1916. .	N^{os} 16		
<i>— Gages et salaires en 1919.</i>	N^{os} 19		
<i>— Les finances des communes pendant les années 1915-1916.</i>	N^{os} 15-16		
<i>— Statistique des banques privées par actions en 1918.</i>	N^{os} 18		
<i>— Direction des Télégraphes. — Statistique des télégraphes et des téléphones pour l'année budgétaire 1917 à 1918.</i>	N^{os} 17-18		
<i>— Office des assurances ouvrières. — Les sociétés d'assurances en 1917. Rapport du conseil d'assurances. .</i>	N^{os} 17		

Le Gérant : CH. FRIEDEL.